

Ecole Nationale Supérieure des
Sciences de l'Information et des
Bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

La médiathèque de Vaise

Godonou-Dossou Nelly

Sous la direction de Philippe Marcerou, responsable de la médiathèque de Vaise et
du pôle ouest du réseau de la Bibliothèque municipale de Lyon

2002

Table des matières

REMERCIEMENTS	2
INTRODUCTION	3
1. APPARTENIR AU RÉSEAU DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON	5
1. Le fonctionnement actuel	6
2. Entre centralité et transversalité	7
2. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA MÉDIATHÈQUE DE VAISE	8
1. La décision de création	8
2. Une architecture étonnante	9
3. Un réseau de lecture publique de nouvelle génération	10
4. Données internes	10
4.1 L'équipe.....	10
4.2 L'offre documentaire	11
5. L'inscription de la bibliothèque dans son quartier	12
6. Travailler au sein d'un pôle	14
3. L'EXPÉRIENCE CONCRÈTE DU STAGE	17
3.1 Participation au travail interne	17
3.2 Contact avec le public et circulation dans les bibliothèques du réseau de la Bibliothèque municipale de Lyon	19
3.3 Le fonds français-langues étrangères de la médiathèque de Vaise	20
CONCLUSION	22
ELÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE	23
ANNEXES	24

Remerciements

Je remercie Monsieur Philippe Marcerou pour la confiance qu'il m'a accordée, l'autonomie qu'il m'a laissée et la grande disponibilité dont il a fait preuve, à chaque moment du stage et de l'élaboration du mémoire d'étude.

Je remercie également tous les collègues de la médiathèque de Vaise ainsi que des bibliothèques de la Duchère et de Saint-Rambert pour leur chaleureux accueil.

Introduction

Pourquoi choisir la médiathèque de Vaise, spécialisée dans les arts du spectacle, pour réaliser une étude traitant de la relation entre bibliothèque publique et public étranger ?

Premièrement, la population étrangère ou d'origine étrangère occupe une place plus importante dans le neuvième arrondissement que dans la plupart des arrondissements de Lyon. Un travail de médiation et de prise de contact avec les habitants du quartier avait déjà été largement amorcé, tant au sein de l'ancienne bibliothèque de Vaise qu'à l'extérieur. Le changement d'échelle considérable introduit par l'installation du nouvel équipement suscite quelques questionnements : Comment l'accueil du public étranger se réalise-t-il dans la nouvelle médiathèque? Comment l'établissement tout récent s'inscrit-il dans la vie quotidienne du quartier? Une bibliothèque de proximité accueille-t-elle plus facilement le public étranger?

Deuxièmement, la capacité de la médiathèque de Vaise à attirer, de par sa taille et ses équipements, un public venant de tout Lyon, permettait d'élargir ces interrogations à l'échelle de l'agglomération lyonnaise.

Enfin, il me semblait intéressant de réaliser mon stage à une étape particulière de l'histoire de la médiathèque. L'installation et l'ouverture, riches en émotions, étaient passées. La rencontre avec le personnel, plus disponible, a pu prendre sa juste mesure, chacun pouvant me consacrer un peu de son temps. Mais si les frayeurs de l'emménagement se sont dissipées, la médiathèque n'a pas encore,

pour autant, trouvé définitivement sa place et son rôle dans le tissu des bibliothèques lyonnaises. Les possibilités d'évolution y sont d'autant plus intéressantes que les moyens dont dispose l'établissement sont importants. Les conditions me semblaient donc réunies pour un stage dense et riche en enseignements.

1. Appartenir au réseau de la Bibliothèque municipale de Lyon

Les 34 100 mètres carrés de la Bibliothèque municipale de Lyon rendent inévitablement schématique la description que l'on peut donner de l'établissement. Il est néanmoins nécessaire de dire que le réseau de la Bibliothèque municipale de Lyon est constitué de quinze établissements répartis en six pôles :

1. Le premier pôle est constitué par la bibliothèque centrale de la Part-Dieu. Cette dernière a été conçue comme l'une des plus grandes bibliothèques municipales d'Europe. Son ouverture date de 1972. Elle dispose aujourd'hui de plus de 210 000 documents et ouvre près de 4 400 mètres carrés au public.

2. Les pôles urbains sont au nombre de quatre. Le pôle Nord regroupe les bibliothèques du premier, du quatrième et du sixième arrondissements de Lyon. Le pôle Centre rassemble l'annexe du second et les deux annexes du cinquième arrondissement (les bibliothèques de Saint-Jean et de Ménéval). Le pôle Sud est constitué des bibliothèques du troisième, du huitième arrondissements et des trois établissements du septième arrondissement situés à Jean Macé, Guillotière et Gerland. Enfin le pôle Ouest supervise la médiathèque de Vaise ainsi que les bibliothèques de la Duchère et de Saint-Rambert.

3. Le pôle mobile comprend une bibliothèque mobile qui circule tous les quinze jours dans quatre arrondissements de Lyon, mettant environ 4 000 documents à la disposition des adultes comme des enfants. Ce dispositif est complété par l'action de deux bibliobus des collectivités qui travaillent notamment avec les écoles.

Une « navette », comme l'appelle le personnel de la bibliothèque, établit la communication régulière entre les différents sites.

La superficie cumulée des quatorze annexes est de 7 100 mètres carrés, dont 2 600 occupés par la médiathèque de Vaise, contre 27 000 pour la bibliothèque centrale de la Part-Dieu qui abrite les services communs ainsi que les départements spécialisés et thématiques. 397 personnes contribuent au fonctionnement de la Bibliothèque municipale de Lyon dont 16 cadres dirigeants et de nombreux vacataires.

1. Le fonctionnement actuel

En 1999, le budget de la Bibliothèque municipale de Lyon se montait à 95 millions de francs dont 28 destinés à la construction de la médiathèque de Vaise. Pour l'année 2001, il paraît intéressant de détailler davantage :

1. Le budget de fonctionnement s'élève à 75 283 637 F dont 71 410 737 dépensés par la Ville de Lyon et 3 872 900 dépensés par l'Etat, notamment pour le personnel d'Etat travaillant à la Bibliothèque. Ce chiffre total peut être, en partie, décomposé en 56 849 339 F consacrés au personnel et 9 328 393 F dépensés pour les acquisitions de documents et les abonnements. Pour ce qui est des recettes de la Bibliothèque municipale, elles se montent à 6 785 268 F dont 4 337 137 F de recettes propres, 1 976 029 F émanant de la DGD donc de l'Etat et 472 102 F de subventions diverses.

2. Le budget d'investissement se chiffre à 34 370 026 F.

L'ensemble des collections de la Bibliothèque municipale de Lyon est estimée à 2 124 025 documents. 716 964 documents sont disponibles en accès direct, dont 210 059 à la bibliothèque de la Part-Dieu et 1 407 061 documents sont conservés dans le silo de la Part-Dieu. En ce qui concerne l'usage de ces documents, 810 513 sont empruntables et 1 313 512 sont à consulter en salle.

2. Entre centralité et transversalité

Le fonctionnement de la Bibliothèque municipale de Lyon est structuré en un réseau comprenant, à la fois, des services documentaires et des services communs. Les services documentaires sont répartis entre la bibliothèque de la Part-Dieu et les pôles urbains. Les services communs pourvoient aux fonctions techniques, administratives et financières de manière transversale et se situent à la bibliothèque de la Part-Dieu.

Le pôle documentaire Part-Dieu est composé de neuf départements thématiques¹ issus d'une départementalisation réalisée progressivement entre 1995 et 1996 et qui avait pour objectif de proposer un nouveau modèle de service public.

Les pôles urbains sont, quant à eux, organisés en cinq secteurs géographiques déjà détaillés plus haut.

Les services communs à tout le réseau incluent les services administratifs² et techniques³. Les services du public, du prêt, des animations et des relations publiques, de la presse ont des activités tournées vers l'information du public et la gestion des lecteurs. L'activité des services de rétroconversion, de coordination bibliographique, des périodiques, de l'équipement, de la coordination des acquisitions concernent davantage le traitement des documents.

L'organigramme de la Bibliothèque municipale ne se présente pas sous une forme traditionnelle mais plutôt comme un schéma fonctionnel décrivant les divers services, en mentionnant le nom de leur responsable. Ceci est bien représentatif du mode de management de la bibliothèque : combiner au mieux les compétences du personnel sans cloisonnement trop rigide⁴.

¹ Arts et loisirs, civilisation, société, langues et littérature, sciences et techniques, documentation régionale, dépôt légal, fonds ancien, silo de conservation.

² Ressources humaines, finances, formation.

³ Entretien des bâtiments, résolution des difficultés techniques.

⁴ L'organigramme figure en annexe 2.

2. Présentation générale de la médiathèque de Vaise

Si la médiathèque de Vaise s'inscrit dans la continuité de l'ancienne bibliothèque de Vaise, elle représente néanmoins un bouleversement qui marque très profondément la Bibliothèque municipale de Lyon, selon les mots mêmes de son directeur Patrick Bazin :

« La rentrée 2000 est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de la Bibliothèque municipale. Vingt-huit ans après la construction de la bibliothèque de la Part-Dieu, qui fut conçue comme l'une des plus grandes bibliothèques d'Europe, la création de la médiathèque de Vaise signe une nouvelle étape, tout aussi significative⁵ ».

1. La décision de création

Le projet de la médiathèque de Vaise, ouverte en novembre 2000, a été le fruit d'une collaboration entre Raymond Barre, arrivé à Lyon en 1995, et Gérard Colomb, alors maire du neuvième arrondissement. Il s'agissait de construire un équipement culturel conséquent dans l'Ouest lyonnais qui en était jusqu'alors dépourvu, toutes les bibliothèques importantes se trouvant à l'Est du Rhône⁶. La nouvelle médiathèque avait donc un rôle primordial à jouer à l'échelle de

⁵ Patrick Bazin. « La médiathèque de Vaise au tournant du siècle », *TOPO-journal des bibliothèques médiathèques de Lyon*, septembre-octobre 2000, p. 3.

⁶ La carte de Lyon située en annexe 2 montre bien cette disproportion.

l'agglomération lyonnaise mais également au niveau du quartier de Vaise, disposant de peu d'équipements socio-culturels.

Son utilité au sein du réseau de la Bibliothèque municipale de Lyon s'imposait également : il semblait nécessaire que le réseau des annexes de quartier gravitant autour de la bibliothèque centrale de la Part-Dieu soit progressivement renouvelé et renforcé par de nouveaux équipements, plus ambitieux, destinés à proposer une offre documentaire suffisamment diversifiée et des espaces de qualité, tout en demeurant géographiquement proche des usagers. La médiathèque de Vaise apparaît comme le premier de ces nouveaux équipements.

2. Une architecture étonnante

Cette imposante structure de verre et de métal⁷ de 3600 mètres carrés, dont 2500 ouverts au public, conçue par l'architecte Jean-Louis Godivier, est placée au cœur de Vaise.

La médiathèque offre, d'une part, trois espaces destinés à accueillir le jeune public, les adultes ainsi que les personnes intéressées par les arts du spectacle et, d'autre part, un espace d'exposition et un auditorium destiné aux conférences comme aux mises en espace de textes théâtraux. On entre dans la médiathèque par un vaste hall où sont réalisées toutes les opérations liées à l'accueil des lecteurs et à leur inscription ainsi qu'au prêt de document ; ce hall donne également accès à l'auditorium. Par l'escalier central, on débouche, au premier étage, dans la bibliothèque jeune public et le centre de documentation sur les arts du spectacle. Le deuxième étage est entièrement dédié à la bibliothèque des adultes. Avec la mise en service de ce bâtiment contenant plus de cent places de travail et doté de 40 postes informatiques destinés au public, un changement considérable d'échelle s'opère pour la bibliothèque de Vaise.

⁷ L'article de l'architecte Jean-Louis Godivier, concernant l'architecture de la médiathèque de Vaise, est en annexe 3.

3. Un réseau de lecture publique de nouvelle génération

Nouvelle, la médiathèque de Vaise ne l'est pas seulement par la respiration de ses espaces. Elle assume, bien sûr, une fonction de bibliothèque de proximité à travers sa bibliothèque jeune public qui compte près de 15 000 documents et a la particularité d'accueillir les tout-petits ainsi qu'à travers la bibliothèque des adultes riche de 35 000 documents.

Mais, par leur taille, ces espaces ont également vocation à accueillir un public venant de tout Lyon et circulant dans les annexes de la Bibliothèque municipale. La médiathèque de Vaise innove donc en ne se limitant pas, comme les autres bibliothèques de quartier, à la fonction de proximité et en s'adressant à l'ensemble des Lyonnais. Le centre de ressources sur les arts du spectacle, important réservoir de 5 000 documents tourné vers la création contemporaine et destiné à devenir, à terme, les archives permanentes du spectacle à Lyon, en est un bon exemple. La médiathèque, avec près de 50 000 documents, amorce un réseau de lecture publique de nouvelle génération.

4. Données internes

4.1 L'équipe

La médiathèque de Vaise a, depuis son ouverture, recruté des agents en nombre. L'équipe jeune et encore en cours de constitution compte 29 personnes, au 01.09.2001, et n'est pas en surnombre par rapport à la taille de l'établissement : un conservateur, 3 bibliothécaires, 5 assistants qualifiés, 3 assistants, un technicien, 6 agents du patrimoine, un agent de maîtrise, un agent technique, un gardien logé, un adjoint d'animation, 3 contrats emplois jeunes, 3 compléments temps partiel⁸.

Malgré les recrutements, en ce qui concerne l'organisation du travail, les tâches de traitement documentaire et d'équipement ont pesé d'un poids très lourd sur l'équipe, dans le contexte d'un effort important réalisé pour rafraîchir le fonds par

le biais de nombreuses acquisitions. A la médiathèque de Vaise, les documents acquis par le système de l'office, soit approximativement les deux tiers des achats, sont traités et équipés par le service de centralisation des acquisitions du réseau, situé à la Part-Dieu. Les documents acquis en dehors de ce circuit sont traités et équipés par l'équipe de la médiathèque de Vaise, mesure qui, depuis l'ouverture, a concerné essentiellement les trois fonds qu'il s'agissait de constituer ou de renforcer considérablement⁹. L'établissement semble évoluer, dans ce domaine, vers une relative autonomie vis-à-vis de la bibliothèque de la Part-Dieu.

Chaque agent consacre, par ailleurs, un tiers de son temps aux activités de prêt, un tiers aux renseignements et le dernier tiers aux tâches internes. Les quatre responsables de services passent un quart de leur temps environ en lien avec le public et les trois quarts restant aux tâches internes.

4.2 L'offre documentaire

L'offre documentaire globale dans les bibliothèques du neuvième arrondissement, et notamment à la médiathèque de Vaise, est assez paradoxale si on la compare avec celle des autres bibliothèques d'arrondissement du réseau lyonnais. En effet, la bibliothèque consacrée au théâtre et aux arts du spectacle à la médiathèque de Vaise occupe une place à part et les discothèques de Vaise et de Saint-Rambert sont les seules discothèques du réseau, si on escompte la discothèque de la Part-Dieu.

L'état ci-après des collections est arrêté au 23.11.2001. Il ne tient compte que des documents catalogués, ce qui explique le nombre de documents –moins de 45 000- alors même que la médiathèque en annonce près de 50 000.

⁸ Deux personnes étant actuellement en congé maladie ou de longue durée.

⁹ Théâtre, discothèque et fonds petite enfance.

	Adultes	Enfants	Total
Livres	27 711	13 679	41 390
Cassettes	216	102	326
Cd-roms	124	190	314
Vidéos	287	37	324
Cd	2048	256	2 304
Autres	75	59	134
Total	30 461	14 323	44 792

Le budget d'acquisitions de la médiathèque de Vaise était, hors périodique, de 1,5 millions de francs en 2000, en raison de l'effort d'installation sans précédent pour une bibliothèque de quartier lyonnaise. 700 000 francs ont été attribués à la bibliothèque des adultes, 400 000 à la bibliothèque jeunesse et 400 000 à la bibliothèque théâtre.

Pour ce qui est de l'activité de l'établissement, 86 140 personnes ont fréquenté la médiathèque et 82 090 prêts ont été enregistrés en 2000.

5. L'inscription de la bibliothèque dans son quartier

Le quartier de Vaise veut retrouver sa place dans la dynamique économique qui le liait à la ville de Lyon. Pour ce faire, il est en pleine restructuration. Par le biais d'un plan de développement, la ville et la communauté urbaine de Lyon font des efforts importants pour équiper ce quartier en perte d'activité économique, résidentielle et culturelle : prolongement de la ligne D du métro, réalisation du boulevard périphérique Nord de l'agglomération, restructurations de voirie et d'espaces publics notamment sur la place Valmy, la rue Marietton et la rue de Bourgogne et enfin ouverture de la médiathèque de Vaise en novembre 2000.

Le quartier de Vaise fait partie du neuvième arrondissement de l'agglomération lyonnaise. Ce dernier comptait 47 140 habitants en 1990, soit 11% de la population lyonnaise, dont 30% à la Duchère, 40% à Vaise et 30% à Saint-Rambert. Cet

arrondissement dispose du revenu annuel par foyer le plus faible de Lyon et l'un des plus bas du Grand Lyon¹⁰. L'arrondissement reste, malgré l'installation de nouvelles entreprises et un regain de dynamisme, marqué par des situations de précarité préoccupantes. Plongé dans une rénovation mouvementée, le quartier de Vaise s'oriente vers l'avenir et tente paradoxalement, au même moment, de renouer avec l'image du « quartier vivant » qu'il était autrefois.

Ancien faubourg hors des remparts de Lyon, Vaise fut intégré à la ville comme « porte de Lyon » avec la construction de la « porte aux lions », durant la Renaissance. Le développement du quartier fut donc marqué par sa fonction de passage mais aussi par son passé industriel. La construction d'habitations de type social¹¹, accompagnées d'espaces publics¹² et l'enracinement d'une population ouvrière, au moment de la Libération, contribuèrent à asseoir l'image du quartier de Vaise comme « quartier ouvrier ».

Dans ce contexte, la nouvelle médiathèque de Vaise a fort à apporter. Son implantation suscite, d'abord, de multiples questionnements. En effet, si l'ancienne bibliothèque de Vaise, de par sa taille et ses équipements, jouait bien son rôle de bibliothèque de proximité, qu'en est-il de la nouvelle structure ? Le quartier de Vaise est un de ceux qui accueille la proportion la plus élevée d'étrangers de l'arrondissement¹³ et on peut se demander comment se réalise l'accueil de ce public, travail amorcé dans l'ancienne bibliothèque, au sein du nouveau bâtiment. Lors de son ouverture, la médiathèque a été décrite comme un nouvel équipement proposant une offre documentaire diversifiée et des espaces de qualité, tout en demeurant géographiquement proche des usagers : une frange du public de la bibliothèque, celle des étrangers du quartier, ne se trouve-t-elle pas exclue par l'objectif d'attirer un public venant de toute la ville ? Comment s'opèrent les partenariats avec les structures sociales du quartier et peut-on dire que ces dernières seront capables d'accompagner les actions, de grande ampleur, de la médiathèque ? Une problématique de fonctionnement en réseau se surajoute aux interrogations propres au fonctionnement de la médiathèque de Vaise : la

¹⁰ L'agglomération lyonnaise dans sa totalité, englobant les communes attenantes à la ville de Lyon.

¹¹ La cité Loucheur par exemple.

¹² Notamment des jardins ouvriers et familiaux.

¹³ 17,20% de sa population.

distinction entre les trois quartiers principaux de l'arrondissement est très nette, dans la configuration géographique, l'urbanisme, ainsi que dans la répartition des équipements et donne un aspect très morcelé à l'arrondissement. La Bibliothèque municipale de Lyon possède une annexe dans chacun de ces quartiers¹⁴ et toutes trois sont gérées de la même manière au sein du « pôle ouest » : comment fonctionnent, en collaboration, ces trois structures si différentes ?

6. Travailler au sein d'un pôle

La médiathèque de Vaise se trouve associée, au sein du pôle ouest de la Bibliothèque municipale de Lyon, aux bibliothèques de la Duchère et de Saint-Rambert.

La bibliothèque de la Duchère est une bibliothèque dont le fonctionnement est fortement orienté vers l'accueil du public étranger. Elle est installée sur le plateau de la Duchère, qui accueille de nombreuses familles étrangères et est assez excentré par rapport au reste du neuvième arrondissement. La cité de la Duchère, conçue en 1952, est le fruit d'un projet de construction de 5500 logements destinés à rapprocher les ouvriers travaillant à Vaise de leur lieu de travail et, plus généralement, à fournir des logements à une population qui en manque cruellement après la guerre. Les architectes cherchent à créer un quartier indépendant et, pour ce faire, accentuent la rupture géographique déjà amorcée par le dénivelé important qui existe entre le Plateau et Vaise, d'un côté, le Plateau et Ecully, de l'autre côté. Les Lyonnais voient alors surgir, avec stupéfaction, sur un plateau jusqu'alors épargné par les constructions, une cité qui, par le gigantisme de ses barres dressées face à la Saône, n'est pas sans évoquer les constructions impressionnantes de l'Amérique. Une Amérique en réduction, certes, mais la référence n'est pas gratuite puisque, à l'heure de nommer les rues, elles prendront des appellations typiquement new-yorkaises¹⁵. La triste arrivée des rapatriés d'Algérie en 1962, logés en priorité dans les immeubles à peine achevés de cette « cité nouvelle » à l'architecture « corbuséenne », suscitera, sur la Duchère, le

¹⁴ La médiathèque de Vaise, les bibliothèques de la Duchère et de Saint-Rambert.

¹⁵ Huitième, cinquième ou trente-et-unième rue.

fantasme d'une cité peuplée d'une communauté qu'on ne connaît pas, dont les usages intriguent et inquiètent, d'où une réticence des Lyonnais à s'établir dans le quartier :

« *La construction de la Duchère se situe dans le cadre des opérations prévues après guerre, pour pallier la pénurie de logements qui existait alors, du fait de l'exode rural. C'est par raccroc, du fait des circonstances historiques, que les logements ont accueilli en masse les rapatriés d'Algérie*¹⁶ ».

Pour nombre de pieds-noirs, la Duchère demeure le symbole d'un déracinement culturel même si, dans le quartier, la diversité culturelle et religieuse¹⁷ se vit sur le mode de la convivialité.

La bibliothèque a donc du adapter ses fonds pour jouer pleinement son rôle de bibliothèque de proximité. Ouverte depuis 1966 et implantée durant 15 ans au Centre social du Plateau, la bibliothèque, riche de 30 000 ouvrages et de près de 130 titres de revues et journaux, est depuis 1991 dans ses propres locaux, au cœur du centre administratif de la Duchère. Elle bénéficie là d'une position centrale qui a incité davantage de lecteurs à en franchir le seuil. Les plus jeunes, notamment, ont envahi ce lieu central, ouvert, accueillant, et en même temps clos et chaud, surtout les jours d'intempéries. Les bibliothécaires, confrontés à l'exercice du métier d'éducateur, ont fait appel à un médiateur et à un agent de sécurité pour faire face à la situation.

La bibliothèque travaille, par ailleurs, énormément avec le tissu associatif dense et actif du quartier et tente de s'y insérer de son mieux. Les initiatives collectives sont soutenues par la ville dont l'engagement à l'égard du quartier n'a jamais falli puisque la Duchère bénéficie, dès sa construction, de l'énorme implication de Louis Pradel et, depuis 1986, des procédures Développement Social de Quartier: une volonté forte des collectivités de faire un travail de fond sur le quartier.

La bibliothèque de Saint-Rambert peut, quant à elle, être qualifiée de bibliothèque à la campagne. Située sur les hauteurs du neuvième arrondissement de Lyon, dans un quartier résidentiel calme, elle met à la disposition de lecteurs, venus

¹⁶ Les architectes François-Régis Cottin et Franck Grimal, concepteurs du plan d'ensemble de la Duchère, *Trente-ans de vie à la Duchère : les mémoires d'un grand ensemble*. Annie Schwartz. Lyon : Ecole et quartier, 1993.

La Duchère, pensées. Annie Schwartz et alii. Lyon : AUDDACE, 1998.

¹⁷ Les quatre lieux de culte catholique, protestant, musulman et juif travaillent ensemble.

principalement du quartier et souvent en famille, 25 000 documents adultes et 14 500 documents enfants. Elle offre la particularité d'un classement de tous ses romans par pays, ce qui est assez atypique dans une annexe ne possédant pas le volume d'ouvrages de la bibliothèque de la Part-Dieu. Son fonds de traductions touche les français désireux de découvrir la littérature étrangère, quelques familles étrangères. La bibliothèque présente l'autre particularité d'être une des seules du réseau à posséder une discothèque.

3. L'expérience concrète du stage

3.1 Participation au travail interne

Ma participation au fonctionnement de la médiathèque de Vaise s'est effectuée en trois étapes, après discussion avec son responsable Philippe Marcerou :

1. découvrir l'établissement dans sa globalité et participer à des tâches variées, n'ayant pas forcément de lien avec mon sujet d'étude.
2. circuler dans quelques bibliothèques du réseau de la Bibliothèque municipale de Lyon et y passer suffisamment du temps pour appréhender d'autres modes de fonctionnement que celui de l'établissement d'accueil.
3. apprendre à mieux connaître le fonds et le public de la médiathèque de Vaise en me plaçant dans l'optique de mon sujet de mémoire.

J'ai pu très rapidement appréhender la manière de travailler du personnel en participant à une réunion de travail concernant l'ergonomie de la banque de prêt. Le bâtiment neuf de la médiathèque de Vaise, même s'il semble globalement fonctionner correctement, n'échappe pas aux difficultés classiques du dialogue entre l'architecte et ceux qui prennent possession, au quotidien, du lieu. Il s'agissait, ici, d'améliorer la fonctionnalité de la banque de prêt centralisé, située au rez-de-chaussée de l'établissement, par les réflexions concertées d'un groupe de travail constitué par une partie du personnel de la bibliothèque et d'un consultant extérieur chargé de proposer divers scénarios d'amélioration¹⁸. Assister à ces

¹⁸ L'un des scénarios est présenté en annexe 5.

échanges m'a paru enrichissant et m'a permis d'appréhender l'importance des conditions de travail.

Par ailleurs, la médiathèque de Vaise étant spécialisée dans les arts du spectacle, il était pour moi intéressant d'assister à la mise en place d'un travail de partenariat entre la bibliothèque et l'organisateur des « journées de Lyon des auteurs de théâtre »¹⁹. Cette manifestation est la décentralisation à Lyon, depuis 1989, de la « semaine des auteurs » parisienne devenue « journée d'auteurs ». L'initiative a pour but de faire connaître, par l'organisation d'un comité de sélection annuel, des textes théâtraux inédits. La médiathèque de Vaise a la possibilité, dans son auditorium, de fournir les conditions nécessaires à une mise en espace des écrits. Observer ce travail vivant m'a aidé à mieux percevoir les enjeux liés au partenariat.

En terme d'animation toujours, le début de mon stage a coïncidé avec la mise en place d'un cycle d'animations intitulé « le neuvième d'hier et d'aujourd'hui » mettant l'accent sur l'évolution d'un quartier en pleine rénovation. Pour accompagner une exposition de photographies retravaillées de main d'artiste et des conférences touchant à l'histoire lyonnaise, la médiathèque de Vaise avait organisé un atelier d'écriture réunissant des personnes au parcours très diversifiés venues écrire sur leur quartier. J'ai eu le privilège de pouvoir assister à leur première séance de travail, à l'instant où les hésitations suspendent encore le fil de l'écriture et de voir, durant l'exposition finale, le résultat surprenant de leur travail.

Pour ce qui est de la fourniture de documents, j'ai également pu assister aux offices d'achat de livres, tant en secteur jeunesse qu'en secteur adultes. Ces réunions sont organisées, au rythme hebdomadaire pour les sections adultes et par quinzaine pour les sections enfants, par le service de centralisation des acquisitions situé à la bibliothèque centrale de la Part-Dieu. Il s'agit de fournir, avant chaque office, une liste de nouveautés²⁰ éditée par le libraire détenteur du marché aux bibliothécaires qui peuvent ainsi sélectionner les ouvrages qu'elles désirent acquérir. Les bibliothécaires de tout le réseau de la Bibliothèque municipale de Lyon se retrouvent ensuite, lors de l'office, pour examiner les ouvrages, en

¹⁹ Une présentation de ces journées figure en annexe 6.

²⁰ La liste de nouveautés de la première semaine de septembre est en annexe 4.

entendre une critique et réaliser leurs commandes. Dans ce domaine, j'arrivais en plein bouleversement puisque les derniers « centres de responsabilité municipaux »²¹, engagements d'amélioration de la qualité du service pris annuellement par les divers services municipaux vis-à-vis de la mairie de Lyon, concernaient les offices. Le chantier mis en place est celui de la restructuration de la répartition des compétences pour les acquisitions de documents. Cette restructuration vise à élaborer des offices thématiques regroupant des bibliothécaires plus « spécialisés ». L'intérêt de suivre ces débats était de comprendre sur quel mode se réalise le dialogue entre la municipalité et la bibliothèque et de suivre le projet d'office de littérature étrangère lancé par les sections jeunesse, plus directement lié à mon sujet de mémoire.

3.2 Contact avec le public et circulation dans les bibliothèques du réseau de la Bibliothèque municipale de Lyon

L'organisation interne de la médiathèque de Vaise ne permet à aucun membre du personnel d'échapper au contact du public. Seules les personnes au profil purement administratif en sont dispensées. L'ensemble du personnel passe près de la moitié de son temps de travail à renseigner les lecteurs en salle ou à effectuer le prêt centralisé au rez-de-chaussée. Les responsables de section, le conservateur compris, consacrent, quant à eux, le quart de leur temps à cette activité. Mon nom est donc naturellement venu s'ajouter au planning, notamment pour les périodes où un peu de personnel venait à manquer. Il me restait ainsi du temps à consacrer aux autres activités de la maison.

Mais, davantage qu'à la médiathèque de Vaise, un contact plus privilégié avec le public s'est établi lors de mon passage dans les deux autres bibliothèques du pôle ouest de la Bibliothèque municipale de Lyon. A la bibliothèque de la Duchère, plus petite que la médiathèque de Vaise, la pression exercée par le public est importante et il s'agit là de réaliser, au quotidien, un véritable travail de proximité qui dépasse la mission strictement culturelle de la bibliothèque. J'y ai effectué du prêt, du

²¹ Annexe 8.

renseignement mais aussi de l'aide aux devoirs. J'ai également été impressionnée par l'aptitude du personnel à s'engager puisque mon arrivée à la bibliothèque de la Duchère coïncidait avec la renaissance d'un climat de violence que les travailleurs sociaux du quartier croyait avoir jugulé. Le personnel de la bibliothèque a notamment participé à une longue marche symbolique contre la violence réunissant tous les acteurs du quartier²².

La bibliothèque de Saint-Rambert a été un terrain d'observation très différent. Si la fréquentation était moindre, mes activités se sont néanmoins davantage concentrées sur les opérations de prêt et de retour, permettant le dialogue avec les usagers. Par ailleurs, mon but était également d'être attentive aux problèmes de classement et de signalétique liés aux fonds de littérature étrangère, traduite ou en langue originale. La bibliothèque de Saint-Rambert a fait le choix de mettre en valeur la littérature étrangère traduite par un système de classement par pays : il est ainsi plus simple, pour le lecteur, de repérer la littérature japonaise ou néerlandaise par exemple. Outre cette préoccupation, mon passage à la bibliothèque de Saint-Rambert a coïncidé avec les discussions engagées à la Bibliothèque municipale de Lyon concernant l'aménagement et la réduction du temps de travail²³. Les divers scénarii proposés ont suscité de vifs débats auxquels j'ai pu assister. Mon intérêt était d'observer les divers points de vue et d'appréhender les difficultés de la mise en place de cette mesure.

3.3 Le fonds français-langues étrangères de la médiathèque de Vaise

A mon arrivée, la médiathèque de Vaise venait de récupérer une grande partie du fonds de méthodes de langues de la bibliothèque de la Part-Dieu. Certains documents étaient en traitement et d'autres déjà en rayon. Ils venaient grossir un fonds déjà existant de méthodes, de romans, d'ouvrages d'apprentissage. Ma démarche a été de regarder les documents pour établir quelques tableaux me

²² Annexe 7.

²³ Annexe 9.

donnant une idée du nombre de documents, de leur date d'entrée dans le catalogue, de leur fréquence d'emprunt.

Cette première initiative s'est doublée d'un petit sondage, à raison de deux heures par jour durant quinze jours. Il s'agissait de mieux connaître les emprunteurs de romans en langues étrangères. Le nombre de réponses recueillies ne permettent pas d'extraire de statistiques mais autorisent néanmoins à dire que les romans en langues étrangères sont principalement lus par des étudiants ou érudits français à des fins d'étude. Ce travail sera également détaillé dans le mémoire d'étude.

Conclusion

Le rapport de stage est trop bref pour rendre compte de la totalité des apprentissages effectués.

Les semaines de travail dans ces différentes bibliothèques se sont doublées de rencontres davantage liées à mon sujet d'étude. Le pôle sud, le département « langues et littérature » de la Bibliothèque municipale de Lyon m'ont accueillie ainsi que les bibliothèques de Saint-Priest, Bron, Vaulx-en-Velin, la future bibliothèque internationale de Grenoble. De nombreux contacts téléphoniques avec des bibliothèques extérieures à la région lyonnaise ont été pris. Ce travail sera détaillé dans le mémoire d'étude.

L'autonomie dont j'ai bénéficié durant ces trois mois de stage m'a paru le facteur le plus formateur de cette expérience. C'est déjà dans cette optique que j'avais proposé mon sujet d'étude à l'ENSSIB, à la Bibliothèque municipale de Lyon, à la médiathèque de Vaise ainsi qu'à mon directeur de mémoire. Le stage d'étude a permis, au delà du mémoire, de mieux connaître des fonctionnements très divers afin de préparer de manière cohérente une future prise de responsabilité.

Eléments de bibliographie

Bazin, Patrick. « La médiathèque de Vaise au tournant du siècle » in *TOPO-Journal des bibliothèques-médiathèques de Lyon*, septembre-octobre 2000, p.3.

Bouquin, Hélène. *La bibliothèque jeunesse Crimée*. Villeurbanne : ENSSIB, 2000. 27 p.

Godivier, Jean-Louis. « Médiathèque, multi-média library, Vaise » in *Techniques et architecture*, n° 457, mai-juin 2002.

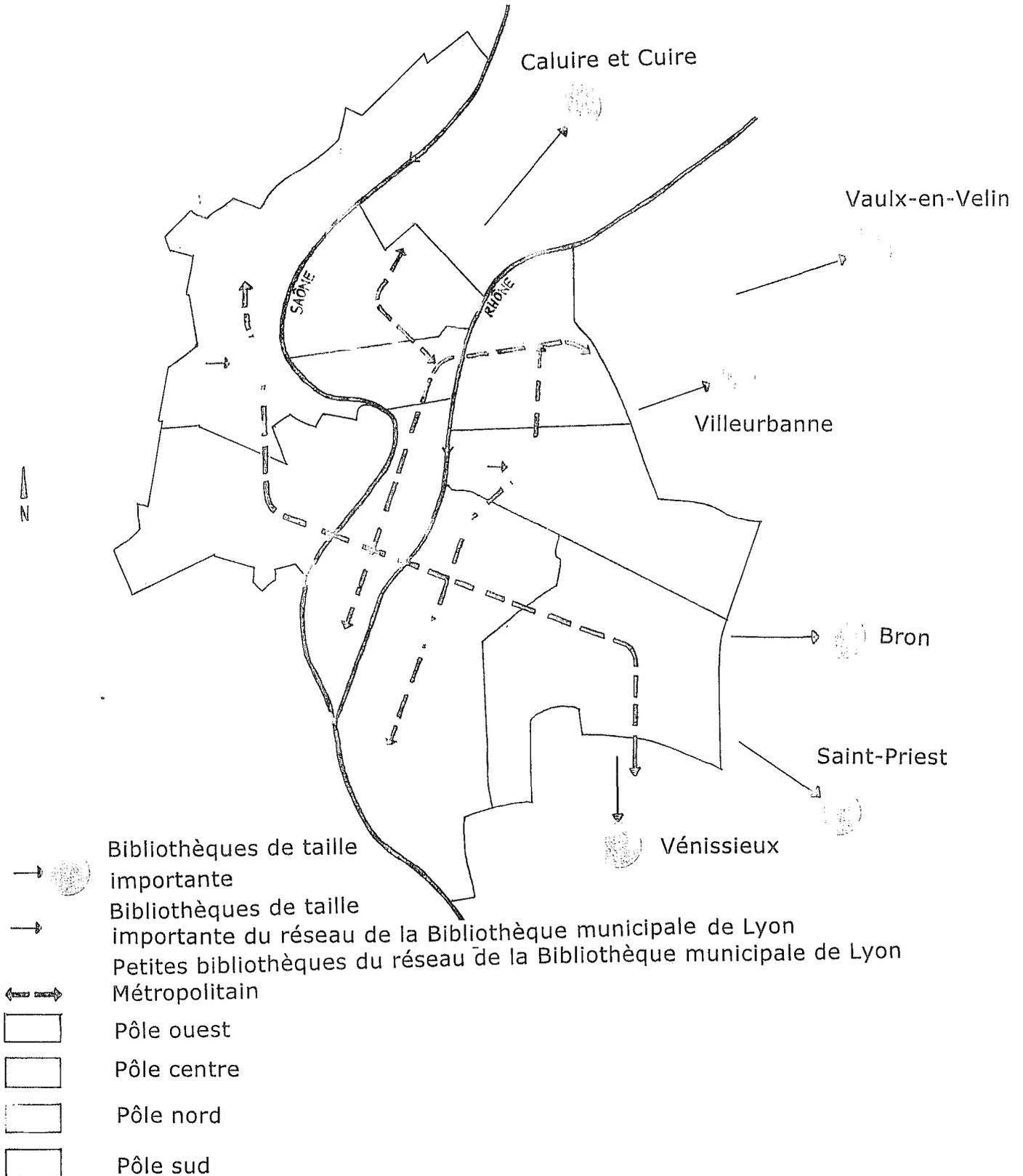
Marcerou, Philippe. « La médiathèque de Vaise ouvre ses portes » in *TOPO-Journal des bibliothèques-médiathèques de Lyon*, septembre-octobre 2000, p.5.

Rapport d'activité de la Bibliothèque municipale de Lyon, 2000.

Annexes

- Annexe 1 : Les bibliothèques municipales lyonnaises
- Annexe 2 : Le neuvième arrondissement de Lyon
- Annexe 3 : L'architecture de la médiathèque de Vaise vue par Jean-Louis Godivier, concepteur du bâtiment
- Annexe 4 : La liste de sélection de l'office d'achat de livres adultes
- Annexe 5 : Améliorer l'ergonomie de la banque de prêt de la médiathèque de Vaise
- Annexe 6 : Le travail de la section spécialisée arts du spectacle
- Annexe 7 : L'intégration de la bibliothèque de la Duchère dans la vie du quartier
- Annexe 8 : Les objectifs municipaux ou le lien entre bibliothèque et mairie
- Annexe 9 : L'aménagement et la réduction du temps de travail à la Bibliothèque municipale de Lyon
- Annexe 10 : Stage d'étude sécurité en bibliothèque
- Annexe 11 : Le fonds langues étrangères de la médiathèque de Vaise
- Annexe 12 : Liste de sélection réalisée pour la section jeunesse de la médiathèque de Vaise

1 ▫ LES BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES LYONNAISES



Organigramme de la Bibliothèque municipale de Lyon

DIRECTION **Patrick Bazin** **Communication interne**

POLE PART-DIEU

Coordination des départements

Les départements :

Département Fonds ancien, Histoire du livre et de l'imprimerie

- l'atelier photographique
- l'atelier de reliure
- le Fonds chinois
- la Bibliothèque des Jésuites
- le prêt inter-bibliothèque

Documentation Régionale Lyon et Rhône-Alpes, Dépôt légal

Département Sciences et techniques et Espace multimédia

Département Civilisation

Département Société

Département Arts et loisirs

Département Langues et littératures

Département Jeunesse

Silo de conservation

SERVICES COMMUNS

Relations publiques et presse

Ressources humaines **Finances**

Bâtiments

Informatique et nouvelles technologies

Formation

Service du public et du prêt

Animations

Editions

Coordination des acquisitions

Service des périodiques et des bases en ligne

Coordination bibliographique

Rétroconversion

POLES URBAINS

Pôle Nord

Bibliothèque du 1er
Bibliothèque du 4e
Bibliothèque du 6e

Pôle Centre

Bibliothèque du 2e
Bibliothèques du 5e Saint-Jean
Bibliothèques du 5e Ménival

Pôle Sud

Bibliothèque du 3e
Bibliothèques du 7e, Jean-Macé
Bibliothèques du 7e Guillotière
Bibliothèques du 7e Gerland
Bibliothèque du 8e

Pôle Ouest

Médiathèque de Vaise
Bibliothèques du 9e Saint-Rambert
Bibliothèques du 9e La Duchère

Pôle mobile

Bibliothèque mobile
Les 2 bibliobus des collectivités, adultes et enfants

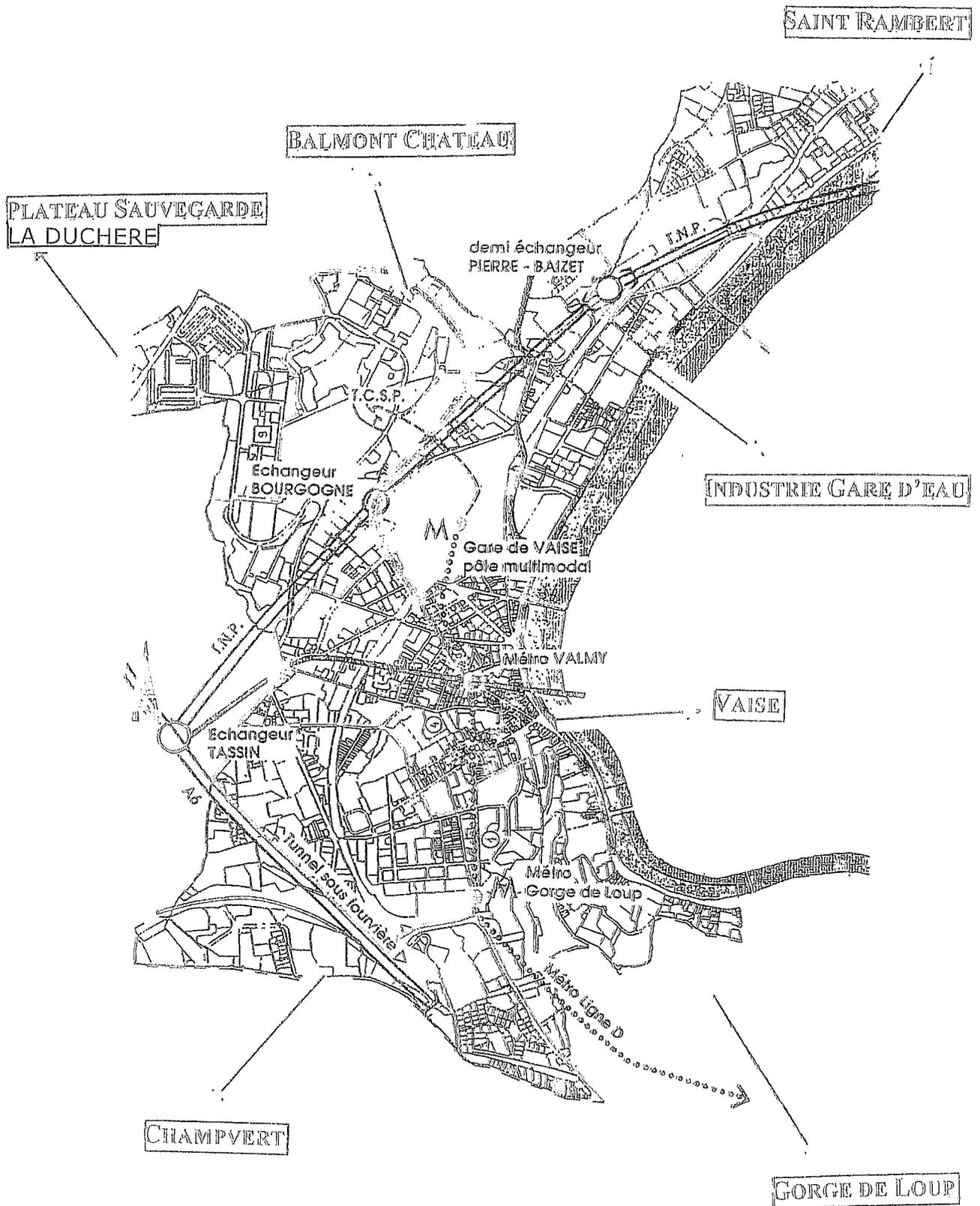
Le Musée de l'Imprimerie est rattaché à la Bibliothèque.

Organigramme du pôle ouest au 31.12.2000

Responsable : Philippe Marcerou : conservateur

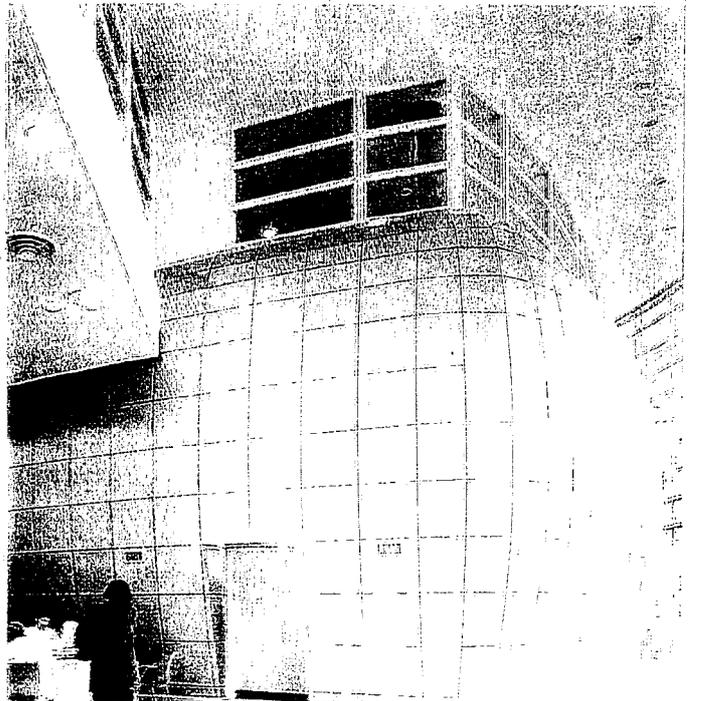
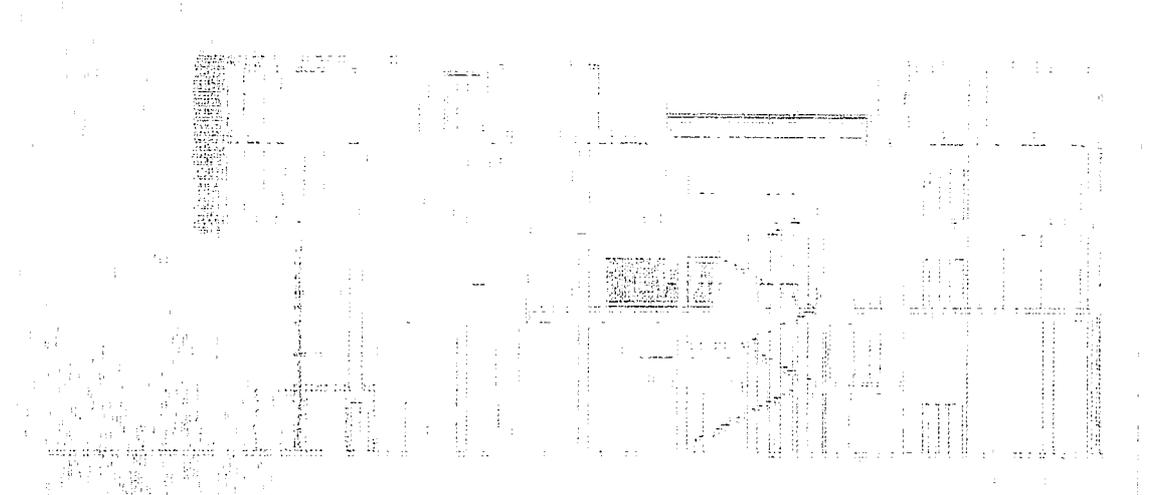
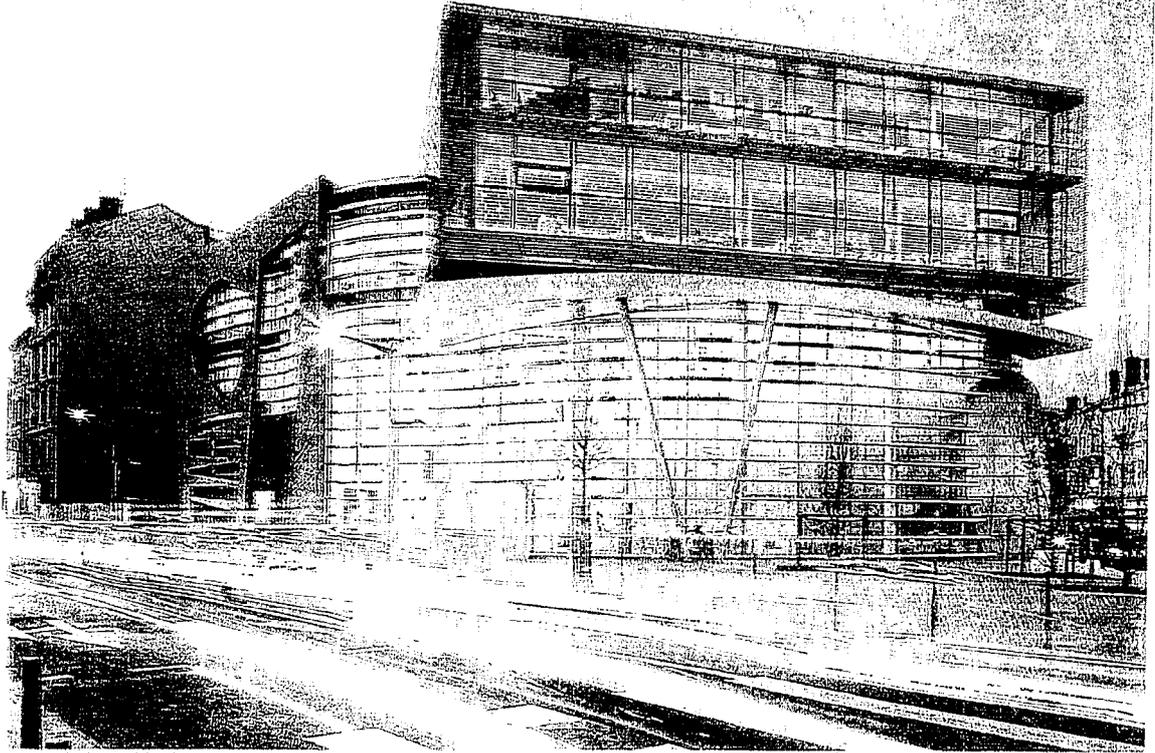
Médiathèque de Vaise	Bibliothèque de la Duchère	Bibliothèque de Saint-Rambert
Fabrice Foroni : vacataire Mélyne Duchesne : complément de temps partiel <u>Bibliothèque des adultes :</u> Laurence Bourget : bibliothécaire Françoise Martinez : assistante qualifiée Nadine Spacagna : assistante qualifiée Jacques Dangoin : assistant Laïd Sahli : assistant Franck Bleux : agent Abderamane Djedid : adjoint d'animation David Follin : contrat emploi jeune Sara Gaffiot : contractuelle (remplaçante) <u>Bibliothèque des enfants :</u> Stéphanie Sourdaïs : bibliothécaire Nathalie Albéro : assistante qualifiée Marie-Odile Derrien : assistante qualifiée Houria Cherid : agent Delphine Sicard : agent Sophie Bonvalet : contrat emploi jeune <u>Bibliothèque théâtre et arts du spectacle</u> Laure Pabot : bibliothécaire Anne Réty : assistante qualifiée Fabienne Berger-Forray : assistante contractuelle <u>Service technique</u> Christophe Robelin : technicien N. : agent de maîtrise Nordine Rouibah : agent technique. Moussa Jouini : agent d'entretien (gardien logé)	Fabrice Foroni : vacataire <u>Bibliothèque des adultes :</u> Pauline Floret : assistante qualifiée Anne Laval : assistant contractuel Corinne Faurites : agent qualifiée Hakim Lekouara : adjoint d'animation <u>Bibliothèque des enfants :</u> Claire Chouvet : assistante qualifiée Roselyne Jourdan : agent Sophie Bonvalet : contrat emploi jeune Julia Kabakdjian : complément de temps partiel <u>Equipe technique</u> Djilali Boumazza : agent d'entretien (gardien) Michèle Auclair : agent d'entretien Maryvonne Annereau : agent d'entretien	Fabrice Foroni : vacataire Julia Kabakdjian : complément de temps partiel <u>Bibliothèque des adultes :</u> Marie-France Lallemand : assistante qualifiée Marie-Thérèse Léotard : assistante Joëlle Plagnard : agent qualifié N. : agent <u>Bibliothèque des enfants :</u> Axelle Couriol : assistante qualifiée Christine Elvira : agent <u>Agent d'entretien</u> Brigitte Charbonnier

2 ■ LE NEUVIEME ARRONDISSEMENT DE LYON



Délimitation des divers quartiers

Jean-Louis Godivier Médiathèque, Multi-media library, Vaise





Architecte/ *architect*
 Franck Vella (HTVS) architecte d'opération
 Project manager
 Ville de Lyon maître d'ouvrage/client
 Cubic économiste de la construction/
quantity surveyor
 Oasis Bet fluides/*heating, ventilation engineering*
 Tetrac Bet structure/*structure engineering*

Médiathèque, auditorium, espace expos, fonds
 significatif sur le théâtre et les arts du spectacle
multi-media library, auditorium, exhibition space,
important collection on theatre and other performing arts
 Concours/*competition*: septembre 1997
 Construction/*building phase*: juin 1999-septembre 2000
 Livraison/*handover*: novembre 2001
 Surface planche/*floor area*: 4 150 m²
 Coût/*cost*: 28 MF HT
 Photos Gilles Aymard et Hervé Hugues

- Deux événements viennent de transformer le centre de Vaise, dans le 9^e arrondissement à Lyon : l'ouverture de la médiathèque de la ville et, à ses pieds, celle de la station de métro Valmy (ligne directe jusqu'au centre de Lyon).

Deux ballons d'oxygène, deux lieux publics pour ce quartier qui en manque cruellement.

La médiathèque conçue par Jean-Louis Godivier est dans la lignée des bâtiments culturels qu'il a déjà réalisés à Thiers, Drancy, Roanne ou bien Châteauroux.

Aux attentes de visibilité et d'identité, l'architecte répond par un bâtiment typé, à la fois décalé de son environnement bâti et en résonance avec lui.

Comme à son habitude, il autonomise les parties principales du projet, mais au lieu de les étirer en longueur, il les superpose : volume d'entrée transparent magnifié, protégé par un auvent avec, à main droite côté nord et à rez-de-chaussée, la bulle de métal de la salle de spectacles et de conférences (ouverte si nécessaire même quand la médiathèque est fermée) en excroissance sur la place. Le tout est surmonté de trois niveaux de consultation projetés en étages, eux aussi vitrés et protégés par des brise-soleil.

Le bâtiment, à la fois compact et à masses dissociées, unies en façade sud par un voile de béton peint, énonce par le particularisme de ses formes, son statut de bâtiment public et intègre l'essentiel des attentes récentes des lecteurs et de bibliothécaires. L'accueil assume les valeurs symboliques de représentation et de service : espace dilaté double hauteur, traversant, même s'il est séparé du secteur bibliothécaires par une cloison de verre, digne (plancher de bois) et rassurant (ouvert sur la ville). Visible dès l'entrée, le secteur jeunesse en mezzanine est accessible par l'escalier, qui met en scène les lecteurs et permet de voir les étages supérieurs avant de les avoir atteints. Vastes plateaux libres, ils ne sont articulés et cloisonnés que par le mobilier (100 places de travail et 40 postes informatiques) et des zones dédiées, celle des petits par exemple.

En télescopant culture, communication et sociabilité, la médiathèque fonde son succès. Qui ne cesse de s'amplifier. Depuis son ouverture, la fréquentation augmente, atteignant 700 visiteurs-lecteurs en moyenne par jour. JFP

Des formes immédiatement mémorisables, une lisibilité rassurante, des espaces fluides, la médiathèque est le nouveau cœur de Vaise
Immediately memorable forms, a reassuring legibility, fluid spaces, the multimedia library is the new heart of



Librairie

2

la proue

L'OFFICE D'ACHAT DE LIVRES ADULTES

15 rue Childébert, 69002 Lyon

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LYON

Boulevard Vivier Merle

69003 LYON

SOUSSION OFFICE DU 1 SEPTEMBRE 2001

ROMANS

LERUTH Luc	4e (la) note (Gallimard)	98,07
GRATON Florian	10 (les) scouts de l'Abbé Todd (Baleine)	39
SUZY XX	45 BALLEES (Sens & tonka)	45
de MIRANDA Luis	A vide (Denoël)	120
MREJEN Valérie	Agrume (l') (Allia)	40
SELF Will	Ainsi vivent les morts (L'Olivier)	140
PATAUT Fabrice	Aloysius (Buchet.Chastel)	118,07
EL MURR Dimitri	Amitié (l') (GF Flammarion)	44
ARTHAUD Rodolphe	Amours (des) pas comme les vôtres (Musardine)	85
PIROTTE Jean-Claude	Ange Vincent (Table rondæ)	75
POUY Jean-Bernard	Angoisse (l') du banc de touche au moment du coup d'envoi (Baleine)	49
JOUBERT Bernard	Anthologie érotique de la censure (Musardine)	120
PIGLIA Ricardo	Argent brûlé (Andre Dimanche)	109
ROEHR Alain	Art de la fugue (Phébus)	85,30
C. WHITE Michael	Autre (l') côté de l'âme (du Masque)	130,86
FELLOUS Colette	Avenue de France (Gallimard)	111,18
ADLER Laure	A ce soir (Gallimard)	98,07
ANNOCQUE Philippe	Affaire (une) de regard (Seuil)	120
DEAMBROSIS Mercedes	Après-midi (un) avec Rock Hudson (Buchet Chastel)	65,59
WACHENDORFF Martina	Baiser (le) électrique (Gallimard)	98,07
TENNANT Emma	Ballade (la) de Ted et Sylvia (Rocher)	118,08
CIXOUS Hélène	Benjamin à Montaigne (Galilée)	145
CARLETON Dominique	Bête (une) de somme (Denoël)	95
FARDOULIS Laure	Bleu colbalt (J Losfeld)	80
ROTH Danièle	Bloomsbury, côté cuisine (Balland)	97,74
PORTER Bruce	Blow (j'ai lu)	45,90
HERMARY VIEILLE Catherine	Bourbonnaise (la) (Albin Michel)	140
DARRIEUSSECQ Marie	Bref séjour chez les vivants (POL)	125
JESSEN SOREN	Café Zambèze (Gaïa)	119
LEPRONT Catherine	Café (le) Zimmermann (Seuil)	120
DO Elisabeth	Cahier (le) botanique (Galilé)	98
WALDBERG Michel	Caissière (la) (La Différence)	98
TRILLARD Marc	Campagne dernière (Phébus)	127,90
RIEL Jorn	Canon (le) de Lasselille et autres racontars (Gaïa)	119
ADORNO Theodor W.	Caractère (le) fétiche dans la musique (Allia)	40
GERVEREAU Laurent	Ce livre n'est pas à lire (Sens & Tonka)	118
LE COZ Martine	Céleste (Rocher)	124,63
DE SOUZA Carl	Ceux qu'on jette à la mer (L'Olivier)	110
ROUSSEL Virginie	Chair (la) du péché (Rocher)	85,27
DETAMBEL Régine	Chambre (al) d'écho (Seuil)	89
MAROUANE Leïla	Châtiment (le) des hypocrites (Seuil)	110
EFFA Gaston-Paul	Cheval-Roi (Rocher)	104,95
SARABIA Antonio	Ciel (le) à belles dents (Métailié)	111,50
WILLIAMS John	Cinq pubs, deux bars et une boîte de nuit (l'esprit des péninsules)	140
RASY Elisabetta	Citoyenne (la) de l'ombre (Seuil)	120
BERTON Benjamin	Classe affaires (Gallimard)	114,79
COLETTE et WILLY	Claudine s'en va (Livre de poche)	26
GANACHAUD Christian	Clowns (les) de feu (Rocher)	91,83

TÉL. 04.78.42.09.43 & 04.78.42.27.18 - FAX 04.78.37.03.09

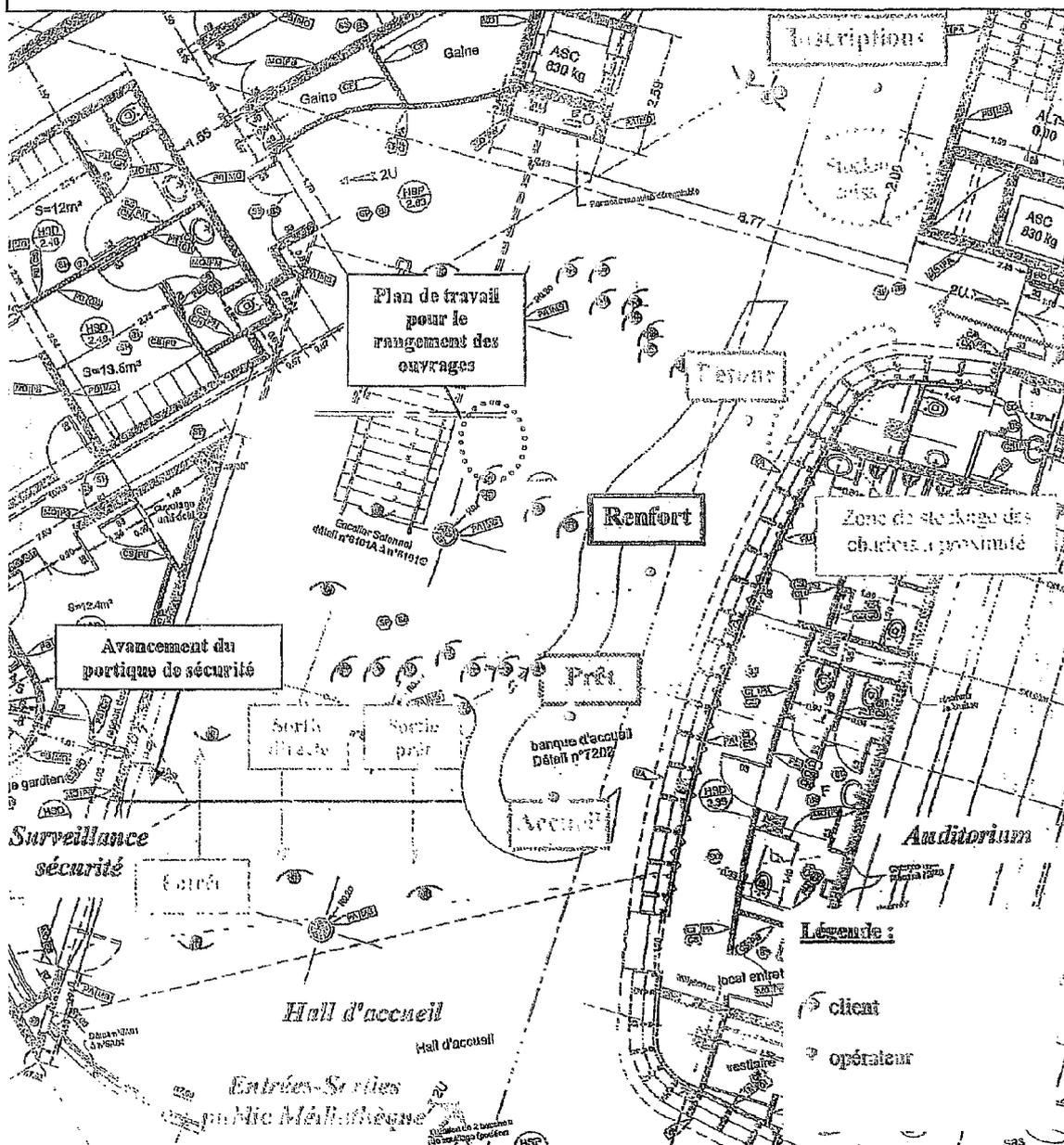
S.C.P. - LYON 240.73 P - R.C. A. 400 546.591 LYON - N° IDENTIFICATION INTRACOMMUNAUTAIRE F.R. 25400546891

Ce scénario 2 a pour avantages :

- de faciliter l'approvisionnement et l'évacuation des chariots,
- de prévoir une confidentialité des clients à l'inscription-réinscription (dans une zone de travail bénéficiant d'un bon éclairage naturel),
- de faciliter le rangement des ouvrages au poste après passage des clients au poste de renfort (zone de rangement des ouvrages),
- de gagner de l'espace dans la zone d'entrée, zone dans laquelle le flux de publics sont importants,
- de faciliter la sortie directement des clients après emprunts d'ouvrages,
- de positionner les postes de retour et de prêt où l'espace permet d'accueillir plus de clients, (meilleure gestion des files d'attente),
- de maintenir une homogénéité de fonction des postes en cas de passage du poste de renfort en prêt ou en retour (du au fait que le poste de renfort soit au centre),
- de faciliter le contrôle des clients sortants et entrants.

Ce scénario 2 a pour inconvénients :

- d'éloigner les deux postes de prêt et retour : frein potentiel au collectif de travail ???,
- de nécessiter un poste supplémentaire dans la zone d'exposition.



Scénario 2 : implantation des postes de travail.

LES JOURNÉES DE LYON DES AUTEURS DE THÉÂTRE

■ HISTORIQUE ET BILAN ■

1989 - La « *Semaine des Auteurs* » est née d'une première expérience de décentralisation, à Lyon, de la manifestation parisienne du même nom. Elle fut organisée conjointement par la SACD, le Petit Odéon et le Théâtre des Célestins.

1990 - La « *Semaine des Auteurs* » devient les « *Journées d'Auteurs* » sur l'initiative de Jean-Paul Lucet du Théâtre des Célestins, sous la présidence de René Gachet et de Jean-Jacques Lerrant, avec le soutien de la Drac et de l'Oral. Les « *Journées d'Auteurs* » prennent alors le visage que nous leur connaissons aujourd'hui (sélection par un jury, lecture publique ou mise en espace, publication éventuelle), à cette réserve près que son aire de diffusion se veut alors régionale.

1991 - Les « *Journées d'Auteurs* » sortent des frontières de la région Rhône-Alpes pour devenir nationales, voire internationales, mais avec toujours le même souci de promouvoir des textes d'expression française.

De 1990 à 2000, les « *Journées d'Auteurs* » ont fait connaître 55 textes inédits de jeunes auteurs dramatiques :

- 1990** : Ahmed Kalouaz, Yves Laplace, Isabelle Mathias, Jean-Philippe Mestre, Jean-Yves Picq, Dominique Poncet, Philippe Tancelin.
- 1991** : Richard Gauteron, Andrea Genovese, Philippe Jeannin, Joël Pasquier, Natacha de Pontcharra, Geneviève Raphanel-Rochedy, Matei Visniec.
- 1992** : Christine Angot, Robert Claing, Marthe Mercure, Anne Théron, Jean-Louis Vuillermoz.
- 1994** : Alain Bardet, Vittorio Franceschi, Gilles Laubert, Vivienne Mela, Catherine Zambon.
- 1995** : Sylvie Chenus, Rémi Laureillard, Yves Lebeau, Christine Simon.
- 1996** : Gaëtan Brulotte, William Pellier, Yves Ravey, Nazly Sadeghi, Christian Siméon.
- 1997** : Pascal Coulan, Alain Darne, Gilles Granouillet, Patrick Kermann.
- 1998** : Christine Blondel, Claude-Henri Buffard, Jean Cagnard, Catherine Charrier, Christina Mirjol, Jacques Téphany.
- 1999** : Pan Bouyoucas, Stanislas Cotton, Ahmed Ghazali, Fanny Gondran, Jean-Jacques Greneau, Micheline Parent.
- 2000** : Michel Beretti, Jean-Paul Bouchoms, François Clarinval, Sébastien Harrisson, Koffi Kwahulé, Emmanuelle Roy.

La Duchère: les acteurs sociaux disent non à la violence

L'INTEGRATION DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA DUCHERE DANS LE QUARTIER

Une première hier à la Duchère : les acteurs sociaux se sont réunis afin de dénoncer l'agression d'un collègue samedi. Ils expriment ainsi leur ras le bol face à la violence dans le quartier et comptent symboliquement le faire savoir à la population en arrêtant le travail avant de descendre sur l'esplanade du Château vendredi à 18 heures.



Pierrette Augier, maire du 9^e arrondissement était présente à la réunion organisée par les acteurs sociaux. D'après elle, «l'insécurité sur le quartier est due à un petit groupe de jeunes adultes».

UN SENTIMENT DE RAS LE BOL accompagné d'une grande détermination a plané sur la réunion organisée hier soir par les acteurs sociaux de la Duchère à la MJC. La plupart étaient présents pour dire stop à la violence dans leur quartier, afin de la dénoncer et aussi de montrer leur solidarité à leur collègue et ami tabassé par une bande de jeunes samedi matin au Château. C'est la première fois que des acteurs sociaux se mobilisent de la sorte et montrent du doigt, haut et fort, les actes de violence gratuite. La MJC, employeur de la victime, a en effet déposé une plainte. Préparé également à cette réunion, Pierre Augier, directeur de la MJC, a dit son soutien à la victime et à ses collègues. «Développement social urbain (SU)», et des élus du 9^e arrondissement dont le maire Pierrette Augier. Comment matérialiser la dénonciation à ces actes de violence? Les directeurs et directrices de MJC, acteurs sociaux, MME... ont décidé

de manière forte ce vendredi, d'arrêter le travail à 18 heures, et ensuite de se réunir sur les lieux de l'agression, sur l'esplanade du Château et de discuter avec la population à 18 heures. Des aujourd'hui, ils vont tous rédiger une sorte de pamphlet contre la violence, distribué ensuite à la population duchéroise. Cet acte est unique dans l'histoire du quartier et prouve qu'il «y en a marre quoi!», comme le lance Pierre Spano, directeur de la MJC. «Il y a un laisser aller, si les parents dressaient leurs enfants ça n'arriverait pas», s'exclame l'épouse de la victime courageusement présente à la réunion. Une victime mal en point : l'illustrateur, âgé de 45 ans et employé par la MJC, doit subir une intervention chirurgicale dans les prochains jours afin de sauver son œil sérieusement atteint par les coups.

«Ne pas généraliser»

Sans stigmatiser, en dépassion-

ner les acteurs sociaux, sans aucune animosité, les acteurs sociaux voudraient un peu de répit dans les actes de délinquance subis dans leur quartier et commis à l'encontre de leurs équipements et du personnel, avec une certaine recrudescence depuis plusieurs mois. «On en a ras le bol et nous devons expliquer, par écrit pourquoi on ferme», embraye Catherine Faure, directrice du centre de formation professionnelle. «On ne cédera pas, la violence ne résoud rien», ajoute un membre de la MJC. «J'espère que la plainte qu'on a déposée incitera d'autres personnes à faire pareil», poursuit Pierre Spano. Loin d'être découragées, les équipes sociales de la Duchère n'ont jamais autant eu l'envie de taper du poing sur la table et de dire stop à la violence. Sami, de CinéDuchère, résume leur état d'esprit en une phrase : «Ça nous conforte sur notre travail dans le quartier».

SABRINA MADAOUI

En solidarité avec la victime et les acteurs sociaux, rendez-vous vendredi à 18 heures sur l'esplanade du Château. Pour tout renseignement contactez les centres sociaux ou la MJC au 04 78 35 39 21.

Si vous désirez réagir suite à l'article, vous pouvez nous écrire au sma-

Seul contre trois hommes

BILAN DU PASSAGE À TABAC : une fracture du globe orbital, une jambe ankylosée, entorse et une opération chirurgicale sous huitaine. C'est le triste énoncé égrené par l'épouse de la victime présente à la réunion organisée par les acteurs sociaux de la Duchère, hier soir à la MJC. Elle a en outre annoncé en larmes, que son mari se trouvait à cette heure au poste de police afin de déposer une plainte pour violence en réunion.

La victime, un homme de 45 ans employé par la maison des jeunes et aussi administrateur, a subi deux coups qui l'ont conduit en urgence à l'hôpital. Les agresseurs seraient un groupe de jeunes gens du quartier qui n'auraient tout bonnement pas apprécié que le quadragénaire ne se laisse pas faire. Selon les témoignages de sa femme et celui rapporté par ses proches, l'artiste, peintre-décorateur, travaillait seul sur une fresque samedi matin dans le local associatif géré par la MJC au Château. Devant s'absenter, il sort en oubliant le troussseau de clés sur la porte, troussseau disparu à son retour. L'homme s'est alors adressé à un jeune, lui demandant de lui rendre ses clés, le ton serait monté. Les deux personnes en seraient arrivées aux mains. Le jeune aurait alors appelé des comparses afin de lui prêter main forte.

A trois jeunes adultes sur lui, le Duchérois reçoit des coups violents, dans la tête, le ventre... «Ils l'ont esquivé, il risquait de perdre son œil», indique l'épouse de la victime. Et de poursuivre, «il a eu une hémorragie dans la nuit de samedi à dimanche». En effet, hospitalisé samedi, l'homme est retourné chez lui, mais son état grave a nécessité une deuxième hospitalisation en urgence et des examens complémentaires ainsi qu'une opération. A chaud, en présence de l'une de ses filles, l'épouse avoue «avoir la haine. Maintenant on a peur à la Duchère, on ne peut plus sortir. On m'a déjà cassée la voiture cinq fois».

Hier dans la soirée, le commissariat de police du 9^e n'avait pas encore reçu la plainte de la victime, il donnera certainement une suite à l'affaire.

A tous les Habitants !

Samedi 15 septembre, un salarié de la MJC, s'est fait agresser sur le quartier du Château à proximité du nouveau lieu associatif ouvert à tous depuis juillet. Cette personne, comme tous les acteurs dans les équipements participait à la vie de la Duchère. Depuis quelques mois, des salariés et des habitants ont été également victimes d'actes de violences.

Aujourd'hui, disons "**NON**" à ces violences répétées. A cette violence banalisée.

Acteurs du quartier, notre travail tous les jours est de faciliter le dialogue entre les habitants, de rendre la vie de tous un peu plus agréable.

Le Centre Associatif du Château est ouvert depuis quelques semaines, et il est accessible à tous.

Avec ce lieu, il s'agit de mieux répondre à la demande d'habitants, jeunes et moins jeunes, d'avoir un espace convivial pour se retrouver, échanger, partager, construire et grandir ensemble.

Nous, acteurs du quartier, nous ferons tout pour que ce lieu, ainsi que tous les équipements du quartier, soient des lieux vivants et calmes, accueillants pour tous.

Nous tenons à réaffirmer :

1. Notre détermination à lutter contre toute forme de violence, à permettre le dialogue source d'apaisement, et condition nécessaire à toute vie démocratique.
2. Notre souhait que ce quartier puisse très vite retrouver calme et sérénité, condition essentielle pour que chacun puisse y trouver sa place, dans le respect d'autrui.
3. Notre volonté de travailler aux cotés des habitants.

Pour manifester notre solidarité à l'égard du salarié de la MJC agressé et pour affirmer notre volonté commune, nous fermerons nos équipements:

VENDREDI 21 SEPTEMBRE DE 16 H A 20H 00

**Nous appelons la population à un
rassemblement sur l'Esplanade du Château le
VENDREDI 21 SEPTEMBRE à 18 h 00.**

LA MJC ET LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

LES OBJECTIFS MUNICIPAUX OU LE LIEN ENTRE BIBLIOTHEQUE ET MAIRIE

Centres de responsabilités municipaux (CRM)

Lyon, le 27 septembre 2001

Cette année, chaque pôle urbain a déclaré un CRM qui lui est propre, avec des objectifs particuliers. Cependant, il a été convenu entre les responsables de pôles qu'une harmonisation serait recherchée entre les pôles. Aussi, il s'agit bien de mener un travail commun aux bibliothèques de quartier et au bibliobus.

Actions

Lors de la réunion de validation des CRM avec les services de la Mairie centrale (12 juillet 2001), la Bibliothèque municipale de Lyon a proposé deux actions :

- structurer la répartition des compétences pour les acquisitions de documents dans le cadre des offices thématiques ;
- élaborer des listes de références dans les différents domaines de la connaissance.

Calendrier

Action 1

- octobre 2001 : élaboration d'un questionnaire individuel pour le recensement des compétences.
- fin octobre : diffusion du questionnaire.
- 17 novembre 2001 : date limite pour les réponses.
- mi-novembre - fin décembre 2001 : dépouillement.
- janvier - mars 2002 : synthèse.

Action 2

- 27 septembre 2001 : présentation du dispositif et constitution des deux groupes de travail (adultes et enfants).
- avant la mi-novembre 2001 : réunion des deux groupes de travail et élaboration des deux listes de thèmes à traiter par les groupes de travail.
- 1^{er} décembre 2001 : validation des listes de thèmes.
- décembre 2001 - mars 2002 : élaboration des listes de références

service	Adultes	enfants
Pôle centre	1	1
Pôle nord	2	1
Pôle ouest hors Vaise	1	1
Pôle ouest : Vaise	2	1
Pôle sud	3	2
TOTAL	9	6

- avril 2002 : vérification et établissement des listes définitives.

▪ L'AMENAGEMENT ET LA REDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LYON

Simulations
dans le cadre de la démarche
d'aménagement et de réduction du temps de travail

Bibliothèque de Saint-Rambert

Lyon, le 1^{er} septembre 2001

Données générales

L'activité de la bibliothèque est :

- faible les mardis, jeudis et vendredis jusqu'à 16 heures ;
- forte tous les jours au-delà de 16 à 18 heures ;
- très forte les mercredis et samedis (après-midis notamment) ;
- modérée pendant les vacances scolaires ;
- très faible en été.

Plus l'équipe d'une structure est petite et plus les heures d'ouverture au public sont larges, plus l'impact de la démarche d'ARTT est fort.

5 scénarii essentiels :

- 1 : 39h réparties sur 5 jours et 23 jours d'ARTT.
- 2 : 37h30 réparties sur 5 jours et 15 jours d'ARTT.
- 3 : 35h réparties sur 4,5 jours.
- 4 : 35h réparties sur 4 jours.
- 5 : 35h réparties sur 5 jours.

Réflexions sur les 5 scénarii :

Scénario 1 : 39h réparties sur 5 jours et 23 jours d'ARTT.

Ce scénario ne semble pas envisageable à la Bibliothèque municipale de Lyon, personne ne suivant, à ce jour, cet horaire.

Scénario 2 : 37h30 réparties sur 5 jours et 15 jours d'ARTT.

Un scénario qui introduit une grande souplesse, mais qui comporte des risques. Il serait utile que des bornes soient introduites :

Ex :

- impossibilité de prendre des jours d'ARTT entre le 1^{er} juillet et le 31 août et entre le 25 décembre et le 1^{er} janvier ;
- nécessité de prendre 6/10^e des jours d'ARTT (9 jours) du 1^{er} janvier au 30 juin ;
- nécessité de prendre 4/10^e des jours d'ARTT (6 jours) du 1^{er} septembre au 25 décembre.

Une organisation très serrée des répartitions des jours de congés et d'ARTT est nécessaire.

Scénario 3 : 35h réparties sur 4,5 jours.

Un scénario rigide, mais qui permet de faire que l'ARTT n'ait pas de conséquence particulière sur l'organisation du travail. La matinée prise actuellement comporterait 2h30 supplémentaires.

Scénario 4 : 35h réparties sur 4 jours.

Un scénario rigide, intéressant pour les agents, mais, dans la pratique, impossible à gérer.

Scénario 5 : 35h réparties sur 5 jours.

Un scénario rigide, mais qui permet de faire que l'ARTT n'ait pas de conséquence particulière sur l'organisation du travail. Le gain de temps quotidien pour les agents n'est guère significatif.

Conséquences

Il semble qu'à la Bibliothèque de Saint-Rambert, il soit nécessaire d'envisager la création d'un **demi-poste** supplémentaire dans le cadre de la démarche d'ARTT, destiné à compléter le demi-poste existant.

L'effectif minimum pour l'ouverture sera obligatoirement constitué, simultanément, de **3 personnes** relevant de la filière culturelle :

- 2 à la bibliothèque des adultes (Helena, Joëlle, Marie-France, Valérie) ;
- 1 à la bibliothèque des enfants (Axelle, Christine).

Si ces conditions ne sont pas atteintes, Fabrice (vacataire) ou Julia (complément de temps partiel dont 10% de temps de travail sont affectés au bénéfice du pôle – « poste volant ») seront sollicités.

10 ■ STAGE D'ETUDE SECURITE EN BIBLIOTHEQUE

Prendre en compte la sécurité des bâtiments, des collections, des publics dans un établissement de lecture publique

(ENSSIB, 10-13 décembre 2001)

lundi 10 décembre 2001

- 930-10 : accueil des stagiaires : Guylène GERARD, Pierre de SAMIE, Philippe MARCEROU.
- 10-1230 *Réglementation et organisation de la sécurité dans les espaces publics (1)* : Pierre de SAMIE.
- 14-16 *Réglementation et organisation de la sécurité dans les espaces publics (2)* : Pierre de SAMIE.
- 16-1730 *Réglementation et organisation des établissements recevant du public* : Pierre de SAMIE.

mardi 11 décembre 2001

- 930-12 *Les risques en bibliothèque* : Pierre de SAMIE.
- 14-17 visite de la bibliothèque municipale de Vénissieux .

mercredi 12 décembre 2001

- 930-1230 *Réglementation et organisation de la sécurité dans les espaces publics (3)* : Pierre de SAMIE.
- 14-17 *La sécurité des matériels et des collections* : Laurent CLEYET.

jeudi 13 décembre 2001

- 930-12 *Publics difficiles et sécurité en bibliothèque* : débat animé par Dominique TABAH, Rosa SALESNE-BLANCO, Philippe MARCEROU, avec un animateur social (Saint-Priest), un policier (commissaire MERCIER).
- 14-1530 *La sécurité dans une grande ville : l'exemple de Lyon : moyens Matériels et humains* : Elie MAROGLOU
- 16-1630 bilan du stage : Guylène GERARD, Philippe MARCEROU.

Contacts à prendre : MAROGLOU, MERCIER, CLEYET

11 ▪ Le fonds langues étrangères de la médiathèque de Vaise

Totaux incluant les méthodes de langue, les ouvrages, les vidéos adultes et enfants. Il s'agit, à la fois, de comptabiliser ce qui est en langue originale et ce qui est traduit pour ce qui concerne les ouvrages. Nous avons principalement affaire à des documents récents, entrés dans le catalogue depuis 1990, en bon état. Ces documents semblent empruntés, tout particulièrement les ouvrages en langue arabe.

- Anglais : 179
- Allemand : 46
- Italien : 51
- Espagnol : 65
- Arabe : 36
- Turc : 2
- Japonais : 20
- Chinois : 19
- Vietnamien : 3
- Indonésien : 1
- Coréen : 3
- Cantonais : 1
- Tamoul : 1
- Tibétain : 6
- Hébreu : 5
- Néerlandais : 4
- Finnois : 2
- Suédois : 3
- Norvégien : 1
- Danois : 8
- Polonais : 7
- Tchèque : 15
- Hongrois : 1
- Grec : 14
- Russe : 21
- Roumain : 1
- Afrikaan : 1
- Swahéli : 1
- Tahitien : 1
- Corse : 23
- Catalan : 1

Quelques livres africains pour la jeunesse

C'est une belle vitalité que celle des livres africains pour jeunes, avec des éditions publiées en Afrique, des coopérations Afrique-France ou Afrique-Canada, de jeunes maisons d'éditions comme « Le caméléon vert » ou « Lire au présent » médiatisées par le salon de Bologne 2000 ou le salon de la littérature de jeunesse de Montreuil 2001.

Présence forte de l'illustration, intérêt toujours renouvelé pour les contes, renouveau des romans qui s'étaient faits rares ces dernières années sont quelques traits des dernières livraisons qui portent attention à la thématique tradition-modernité, au parcours initiatique, à la socialisation de l'enfant, au thème de la guerre.

- **Kwela, Kwela, Jamela!** Niki Dali; trad. Marie-France Floury.- Paris: hachette: Gautier-Languereau, 1999.- [16 p.]: ill. coul.; 28,5 x 22 cm.- ISBN 2 01 390766 4: 72 FF. Livre d'images 4-7 ans.

La coquetterie est la plus forte: Jamela, la petite fille chargée de surveiller un beau tissu en train de sécher, ne résiste pas à l'envie de parader dans les rues du Cap pour se faire admirer de tous. Evidemment le splendide tissu ne résistera pas à l'épreuve et l'on sent poindre le drame... Tout finira pourtant par s'arranger.

Une jolie histoire aux illustrations pleines de charme, rythmée par le refrain musical "Kwela, Kwela", le nom d'une musique jouée par les flûtistes des rues du Cap.

- **Le rêve du papillon.** Hassaan Ali Ahmed, trad. De l'arabe Patricia Mussa et Grandir.- Orange: Grandir, 2000.- [18 p.]: ill. coul.; 21 x 21 cm.- ISBN 2 84166 131 8: 90 FF. Conte très illustré à partir de 6 ans.

Tout juste un an après l'exposition d'illustrateurs africains "Amabhuku" à Bologne, sort chez un éditeur français dont il faut souligner le regard particulier, le premier album édité hors Afrique d'un des illustrateurs sélectionnés. Une vraie bonne surprise qui permet de découvrir un artiste soudanais.

Dans cet album (que la couverture ne sert pourtant pas), traits et couleurs d'une grande délicatesse composent un univers onirique pictural, d'un grand raffinement, qui sait accompagner un récit, mais qui, bien au-delà, entraîne dans un voyage imaginaire riche. L'histoire elle-même est simple et exprimée dans un texte court: Zoumba le roi des animaux a perdu ses yeux dans l'étang où il s'abreuvait. Personne ne veut l'aider excepté le papillon.

- **Les petits acrobates du fleuve.** Dominique Mwankumi.- Paris: L'école des loisirs, 2000.- 37 p.: ill. coul.; 28 x 25 cm. (Archimède).- ISBN 2 211 056 77 6: 79 FF. Histoire illustrée à partir de 6 ans.

Dans ce nouvel album Dominique Mwankumi sait à merveille, en partant de l'observation des petits faits quotidiens -ici l'équipée de petits piroguiers vers le grand "bateau-marché" naviguant sur le fleuve Congo à Sakata- ouvrir par la magie de son illustration créer un univers poétique singulièrement prenant. L'itinéraire de lecture porte de la simplicité du texte à la contemplation des grands tableaux qui lui font écho (les nuances rares des bleus et des turquoise de l'eau se marient avec les déclinaisons de l'ocre, du rouge et du brun. Un magnifique album autant qu'un livre d'art.

- **Le lièvre et le crocodile.** Dianne Barbara; ill. Serge Ceccarelli.- Arles: Actes Sud, 1998.- 27 p.: ill. coul.; 20,5 x 20,5 cm. (Les contes à plusieurs voix).- ISBN 2 7427 1789 7: 62 FF. Conte très illustré à partir de 7 ans.

On apprend dans ce beau conte présenté dans une édition élégante que le plus ingrat et le plus méchant n'est pas celui qu'on croit. Le crocodile s'est endormi au moment de la décrue; sans l'aide du chasseur qui le porte jusqu'au fleuve, il serait mort assoiffé. Mais le respect de la parole donnée n'a que peu de poids face aux lois de la nature et à celles des hommes.

Un texte peaufiné, travaillé, qui joue sur les consonances, l'effet de répétitions, le suspense et un dénouement inattendu. Les illustrations très belles, sur double page laissant apparaître la trame de la toile, privilégient les gros plans et le point de vue du crocodile, entretenant la peur.

- **Sabila et Kotchéli. Conte nouba du Soudan.** Patricia Musa; ill. Hassan Musa.- orange: Grandir, 1999.- [65 p.]: ill. coul.; 29,5 x 21 cm.- ISBN 2 84166 098 2: 140FF. Conte à partir de 8 ans.

La belle Sabila est mortellement victime de la jalousie des filles de son village. Sa mère transporte les ossements de sa fille dans une calébasse pour les amener au magicien qui "répare les filles".

Une nouvelle facette du travail graphique d'Hassan Musa surprend. Sur la trame bise d'un papier kraft, l'illustrateur dépose tantôt des motifs monochromes comme "tamponnés", tantôt une superposition de collages, créant des tableaux où pénètre la couleur et faisant jaillir d'étranges figures.

- **Une voix dans la nuit.** Angèle Kingué; ill. Caroline Merola.- Montréal: Hurtubise HMH, 1998.- 78 p.: ill.; 18 x 11 cm. (Plus).- ISBN 2 89428 300 8: 8,95 dollars canadiens. Roman à partir de 8 ans.

Marie-Angèle Kingué, écrivain et professeur camerounais, livre ici un bon petit roman d'aventures.

Une bande de cousins en vacances au village enquête sur la mystérieuse cérémonie du "ndjé" que les adultes organisent dans la forêt, interdite aux non-initiés. Un récit bien mené, avec des dialogues vivants, une fin ouverte aux débats, et bien complété par un dossier sur les liens de parenté et un entretien très intéressant avec l'auteur.

- **Yacouba, chasseur africain.** Ahmadou Kourouma ; ill. Claude et Denise Millet.- Paris :Gallimard, 1998.- 95 p. ; ill. ; 18 x 12.5 cm. (Folio Junior, Drôles d'aventures).-ISBN 2 07 052168 0 : 29 FF. Roman à partir de 10 ans.

Un roman d'aventures par l'écrivain ivoirien qui signe, en 1999, 3 ouvrages pour les jeunes. Celui-ci, bien loin de l'écriture puissante de ses livres pour adultes, a également valeur documentaire puisqu'il est rempli d'informations sur les rites initiatiques et la culture ivoirienne à travers le texte et de nombreux croquis qui font de Claude et Denise Millet de véritables co-auteurs.

On découvre la Côte d'Ivoire en même temps que Matthieu, jeune français de père ivoirien venu en vacances, qui se voit mêlé au conflit familial : ses cousins vont-ils être initiés ? L'oncle Yacouba, chasseur, sorcier et guérisseur, arrivera-t-il à ses fins ?

- **Un enfant dans la guerre.** Florent Couao-Zotti ; ill. Taoufik M. Attoro.- Lomé : Haho : Agence de la Francophonie BRAO, 1998.- 70 p. : ill. ; 19 x 12 cm.- ISBN 2 906718 73 4 : 25 FF. Roman à partir de 12 ans.

Ce court roman de 70 pages met en scène d'une façon très juste un petit garçon de 9 ans confronté à une guerre qu'il ne comprend pas. Jamais l'histoire ne tombe dans le tragique ou dans une violence gratuite et crue que pourrait suggérer le titre. Charly voit basculer son monde quand des miliciens viennent arrêter son père pour trahison. S'ensuivent la fuite dans un camp de réfugiés, l'enlèvement de sa mère et l'enrôlement de force dans une armée de « libération ». Le style clair, nuancé, parvient à traduire en quelques phrases le contraste entre le monde de l'enfance et les horreurs vécues et préserve quelques notes d'optimisme. Bien rythmé et construit, placé du point de vue de Charly, la récit s'accompagne d'illustrations à l'encre toujours à propos.

Ce roman d'un auteur béninois a reçu le premier prix de l'Agence de la Francophonie de littérature africaine pour enfants 1996 avant d'être réédité aujourd'hui.

- **Quand la forêt parle.** Brigitte Tsobgny ; ill. Augustine Détienne.- Château-Malabry : Acoria, 2000.- 100 p. : ill. ; 18 x 11 cm. (Partage).- ISBN 2 912525 22 5 : 30 FF. Roman à partir de 12 ans.

Brigitte Tsobgny (camerounaise, écrivain, comédienne et physicienne) nous transporte habilement dans le village d'Endomelinga, dans la forêt équatoriale, pour nous raconter l'histoire d'Afidji. Maigre, frêle, détestée et battue par sa mère, Afidji s'enfuit à 14 ans. Lors de sa traversée de la forêt équatoriale pour rejoindre la première épouse de son père rejetée elle aussi, Afidji subit une initiation qui transformera sa vie. Une belle histoire très bien racontée, bien servie par des illustrations noir et blanc très expressives dans un style très personnel.

Une réussite pour la nouvelle maison d'édition Acoria créée par Caya Makhele, qui lance pour les jeunes la collection de poche Partage.

- **Rapt à Bamako.** Alpha Mande Diarra, Marie-Florence Ehret; ill. Christine Valérian.- Bamako: Le Figuier: Vanves: EDICEF, 1999.- 127 p.: ill.; 18 x 11 cm. (Jeunesse; série Orange).- ISBN 2 84 129645 8: 19 FF. Roman à partir de 12 ans.

La vénérable édition jeunesse de romans et nouvelles chez EDICEF se renouvelle avec le premier polar d'une série, un excellent roman d'aventure sur fonds d'élection présidentielle. Co-édité avec les éditions du Figuier au Mali, l'ouvrage est écrit à deux mains par un malien et une française, ce qui se reflète dans l'intrigue.

Le jeune parisien de Montreuil Malik et sa famille débarquent à Bamako pour soutenir l'oncle candidat. Malik et ses amis se voient mêlés à la disparition d'une jeune française faisant partie du groupe des délégués à la francophonie venus observer les élections. Ils se lancent donc dans une vraie enquête, bien rythmée, avec suspense et surprise. Ceci dans une localisation à Bamako très réussie, avec humour et intelligence.

- **Dans la cour des grands.** Kiki Bebey.- Abidjan : CEDA : Montréal : Hurtubise HMH, 1999.- 86 p. ; 17,7 x 10,7 cm. (Lire au présent).- ISBN 2 86394 297 2 : 35 FF. Roman à partir de 14-15 ans.

Stella, la narratrice, une adolescente de 17 ans, est contrainte de passer ses trois longs mois de vacances à la maison, à Abidjan. Et dans ce microcosme, elle livre les changements intérieurs qui la traversent. De confidences en confidences, de petites histoires en petites histoires, de résistances en opposition aux parents, la jeune fille mûrit, décide de s'imposer et découvre l'amour. Le récit, très enjoué, offre des personnages féminins particulièrement fouillés et intimistes.

Cette petite sélection ne présente qu'une petite partie des ouvrages intéressants, notamment pour ce qui est du conte bilingue. La nouvelle collection jeunesse du musée Dapper "Au bout du monde" est également à signaler mais elle semble s'adresser davantage aux adolescents.

Journées d'étude organisées par La Joie par les livres

"Littérature africaine de jeunesse "

12 novembre 2001 (9 h à 17 h 30) et 13 novembre 2001 (9 h à 13 h)

Lieu : Musée Dapper, 35 rue Paul Valéry, 75116 Paris

Métro : Victor Hugo ou Kléber

Programme

Lundi 12 novembre matin :

- 9 h : Accueil des participants
- 9 h 30 : *Ouverture des journées* par Nic Diament, directrice de La Joie par les livres.
- 9 h 40 : *Présentation du Musée Dapper, des éditions Dapper et de ses collections pour jeunes* par Christiane Falgayrettes-Leveau, directrice.
- 10 h : *Le roman africain francophone de jeunesse. Motivation et espace de création.* Par Caya Makhélé, écrivain, éditeur, animateur d'ateliers d'écriture.
- 11 h : Interview de Florent Couao-Zotti, romancier, par Thérèse-Marie Deffontaines, journaliste.
- 12 h : *Entre la rue et l'école : les livres pour les jeunes en Afrique "anglophone"*. Par Alain Ricard, directeur de recherche au CNRS, spécialiste des littératures d'Afrique noire.

Pause repas 13 h - 14h 30

Lundi 12 novembre après-midi :

- 14 h 30 : *L'évolution du statut de l'enfant dans la littérature de jeunesse en Afrique Noire francophone vue à travers les mutations de cette littérature.* Par Romuald Fonkoua, maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise, spécialiste des littératures d'Afrique Noire et des Antilles
- 15 h 30 : *L'édition en langues nationales : littérature et développement.* Par Moussa Konaté, écrivain et éditeur au Mali (Éditions du Figuier).
- 16 h 30 : *La jeunesse africaine et la bande dessinée.* Par Alain Mabanckou, poète et romancier.

Mardi 13 novembre matin :

- 9h 15 : *Formation de l'enfant et transmission du code social à travers contes, proverbes, devinettes, dans les sociétés d'oralité.* Par Suzy Platiel, ethnolinguiste, chercheur au CNRS, spécialiste du conte.
- 10h 15 : *La devinette dans la culture africaine.* Par François Fampou, musicien, professeur de musique, conteur, écrivain.
- 11h 15 : *Réception des ouvrages en bibliothèque : expérience d'une région en Afrique Centrale.* Par Jean-Claude Maléla, bibliothécaire, animateur culturel.

Ces journées sont animées par Thérèse-Marie Deffontaines, journaliste au « Monde ».

Des livres africains pour la jeunesse seront en vente à cette occasion à la librairie du Musée.

Ces journées sont organisées par La Joie par les livres.

Marie Laurentin, Viviana Quiñones, Hasmig Chahinian, Juliette Robain, 361 avenue du Général de Gaulle, 92140 Clamart.

Tél. 01 40 83 14 60, e-mail : interculturel@lajoieparleslivres.com, site internet : www.lajoieparleslivres.com